

## RAPPORT SUR LA CINQUIÈME CAMPAGNE DE FOUILLES À PESSINONTE

Prof. Pierre LAMBRECHTS

En 1971 les fouilles ont eu lieu du 5 juillet au 10 septembre. Nous avons engagé à cet effet une quarantaine d'ouvriers. Voici la composition de l'équipe: le professeur P. Lambrechts, directeur des fouilles; le professeur G. De Leye, ingénieur - architecte; le Dr. G. Stoops, géologue; J. Carels et J.-P. De Jonghe, ingénieurs - architecte; le Dr. R. Duthoy et Messieurs M. Waelkens et J. Strubbe, aspirants au F. N. R. S.; G. Mouton, dessinateur. Monsieur Bedri Yalman, conservateur - adjoint du Musée d'Afyon, représentatif le gouvernement turc auprès des fouilles.

Avant de commencer mon exposé je tiens à remercier toutes les personnes qui nous ont aidé dans l'accomplissement de notre tâche et en particulier les autorités turques qui nous ont accordé l'autorisation de continuer les fouilles commencées en 1967 et qui nous ont aidé en toutes circonstances.

Les fouilles de 1971 ont été concentrées en trois endroits différents, à savoir l'area B (site du temple), area D (le site du canal) et area H, situé entre le temple et l'extrémité méridionale du canal. Le site H est un chantier archéologique nouveau dont l'exploration a été commencée en 1971.

Examinons à présent chacun de ces sites séparément. Nous commençons par l'area D. Durant la quatrième campagne de fouilles on avait commencé à déblayer devant le temple un escalier monumental. Durant la cinquième campagne nous avons

consacré une grosse partie de nos efforts au déblaiement de cet escalier. Nous avons dégagé jusqu'ici vingt - quatre marches de la partie centrale et avons dû à ce moment interrompre le travail à cause du danger d'effondrement. Il est probable qu'il reste encore une douzaine d'escaliers à déblayer avant d'atteindre la partie inférieure de cet escalier monumental composé de marches de 26 centimètres de haut. A gauche et à droite des marches proprement dites nous avons mis à nu un système de bancs servant, semble-t-il, de siège pour des spectateurs.

Ces blocs de marbre avaient une hauteur de 52 centimètres, de sorte qu'un siège correspondait à deux marches de l'escalier. La planche 1 donne une reproduction de l'état actuel de cet escalier avec les bancs de la partie droite du monument. La planche 2 montre comment le siège et les deux marches correspondantes s'ajustaient.

Une constatation capitale est la suivante: la ligne médiane du temple se trouve exactement dans la prolongation de la ligne médiane de l'escalier proprement dit; ce qui prouve que temple et escalier constituent un même ensemble architectural. D'autre part la combinaison de marches d'escalier et de sièges pour spectateurs suggère l'idée qu'on a à faire à une sorte d'escalier - théâtre.

Comme nous n'avons pas retrouvé les traces d'un autel devant le temple sur le plateau supérieur de la colline, nous nous demandons à présent si ledit autel ne se

trouvait pas au pied de la colline, dans la partie basse située entre la colline et le canal où ont commencé en 1971 les fouilles de la zone H.

Avant de passer à une description des fouilles pratiquées dans cette zone je tiens à relever que nous avons repris dans le détail l'examen de certaines particularités relatives au temple (décoration des morceaux de sculpture encore existants, restes de céramique trouvés dans les fondations; examen de détails géologiques) en vue de déterminer la date de la construction du temple et l'affectation de celui-ci. Je joins à mon présent rapport deux plans dressés par Monsieur G. De Leye et ses collaborateurs. Le premier plan donne l'état actuel des fouilles pratiquées dans l'aire du temple, l'escalier - théâtre et la zone H, le deuxième plan est une reconstruction idéale de ces mêmes zones, faite avec tous les détails dont nous disposons à l'heure actuelle. La fouille dans la zone B a prouvé également qu'à un certain moment l'évidement de la colline provoqué par la construction de l'escalier - théâtre a été comblé avec les restes provenant de la destruction du temple (fragments de colonnes, pierres, etc.). Il est probable que ceci s'est produit dans le courant de la deuxième moitié, du quatrième siècle. Au - dessus des remblais ainsi formés on a construit un chemin, probablement au Bas - Empire, dont nous avons dégagé une partie. Voir pl. 3 C'est la première fois que nous avons trouvé les restes d'un chemin antique à Pessinonte.

Passons à la zone H. Elle s'étend entre la colline qui porte le temple et le canal.

Dans cette zone un grand nombre de tranchées ont été creusées, sans que l'on ait atteint jusqu'ici le terrain vierge. Nous connaissons actuellement cinq phases d'habitation. Il n'y a pas lieu de les détailler ici, puisque les fouilles devront être continuées en cet endroit en 1972. Notons cependant un détail, parce qu'il se rapporte au temple. De la phase d'habitation du début de l'époque impériale romaine date en effet une construction orientée com-

me le temple même. Il s'agit d'une colonnade précédée de trois marches; de cette colonnades deux ailes ont été retrouvées jusqu'ici. La plus longue est parallèle à l'axe du temple; la plus courte se situe devant l'escalier - théâtre et est parallèle à celui-ci. Selon toute probabilité il s'agit d'une construction qui formait un seul ensemble avec le temple et l'escalier - théâtre. A un moment donné cette colonnade a été détruite par un grand incendie. Dans la couche de cendres hautes de vingt à trente centimètres nous avons retrouvé une jolie tête de statue en marbre reproduite à la planche 4 et datant de l'époque hellénistique ou romaine. Cette tête porte des traces d'incendie.

Passons à l'area D (aire du canal). Notre tâche en cette zone est ingrate et difficile. Tout d'abord une grande partie des tranchées que nous avons creusées durant la quatrième campagne de fouilles avaient été comblées par les pluies abondantes aux mois de mai et avril 1971. En outre une tempête qui s'est abattue sur la région le 11 août 1971 a détruit en grande partie le résultat des fouilles de l'année 1971, ce qui a entraîné une grosse perte de temps et d'énergie. La planche 5 donne une idée des ravages occasionés par cette tempête. Ceci n'empêche pas que nous avons obtenu des résultats appréciables durant la cinquième campagne de fouilles. En effet, à l'extrémité septentrionale du canal nous avons mis à nu un nouveau pilier monumental dans le genre de celui que nous avons découvert l'année passée dans le prolongement de DL 3. En plusieurs autres endroits du canal nous avons fait de nouvelles tranchées et avons pu ainsi élucider un grand nombre de détails d'ordre architectural qui nous avaient échappé durant la campagne de 1970. La découverte la plus importante cependant se situe dans la partie méridionale du chantier, à une cinquantaine de mètres au sud de la mosquée du village. Là nous avons trouvé que le canal antique, au lieu de suivre le cours normal indiqué par l'actuel

cours d'eau traversant Ballihisar, se dirige brusquement vers l'ouest. Nous avons examiné en détail le point où se situe le changement inattendu du canal et avons pu examiner en détail la façon dont a été opéré ce changement de direction. Voir pl.6 et 7. Ce détail peut être gros de conséquences pour la situation de l'antique Pessinus. Il faudra absolument pouvoir en 1972 continuer l'examen du cours du canal et obtenir à cet effet les autorisations nécessaires de fouiller, ce qui ne fut pas possible en 1971. Notons d'autre part qu'à cause des difficultés de circulation, nous avons été obligés de combler les tranchées que nous avions pratiquées en cet endroit.

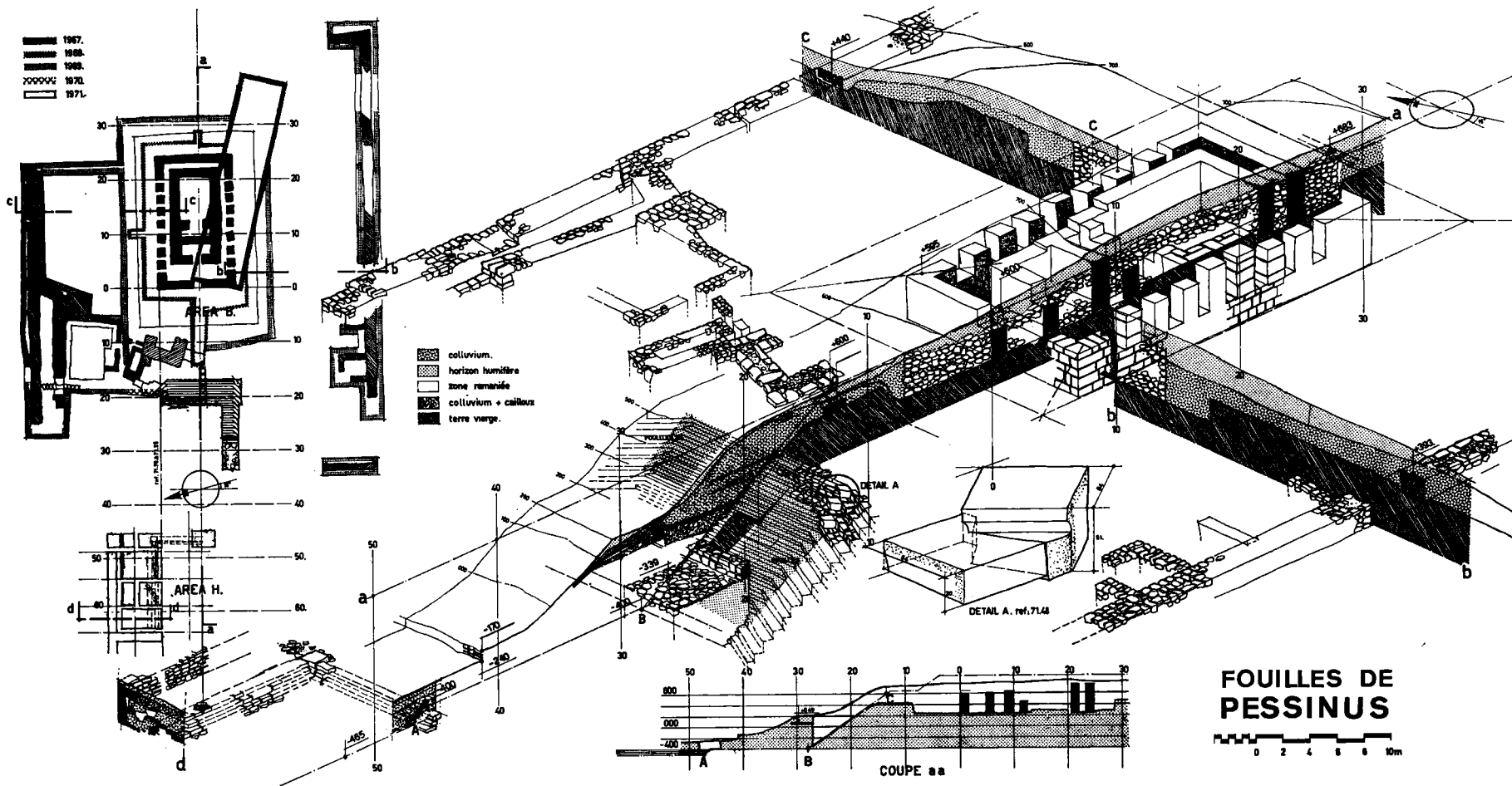
En face de la mosquée on a creusé la tranchée DL 11 dans laquelle nous avons retrouvé un système de marches et une suite de bases ayant servi de support de colonnes; ainsi qu'une jolie pièce en bois de corne représentant un Amour. On en trouve la reproduction à la planche 8. Cette pièce servait de décoration à la partie supérieure d'un sceptre ou d'une canne. A

l'intersection du torrent et de la route menant à la Sakarya nous avons retrouvé un monument funéraire important, ce qui nous engage de croire qu'il a dû y avoir en cet endroit un cimetière de l'époque romaine.

Nous terminerons ce rapport en signalant que nous avons fait une expédition, en compagnie de Monsieur Bedri Yalman, à Holanta, située à une dizaine de kilomètres au sud - est de Pessinus. Là nous avons découvert, creusé dans la montagne un tunnel à escalier.

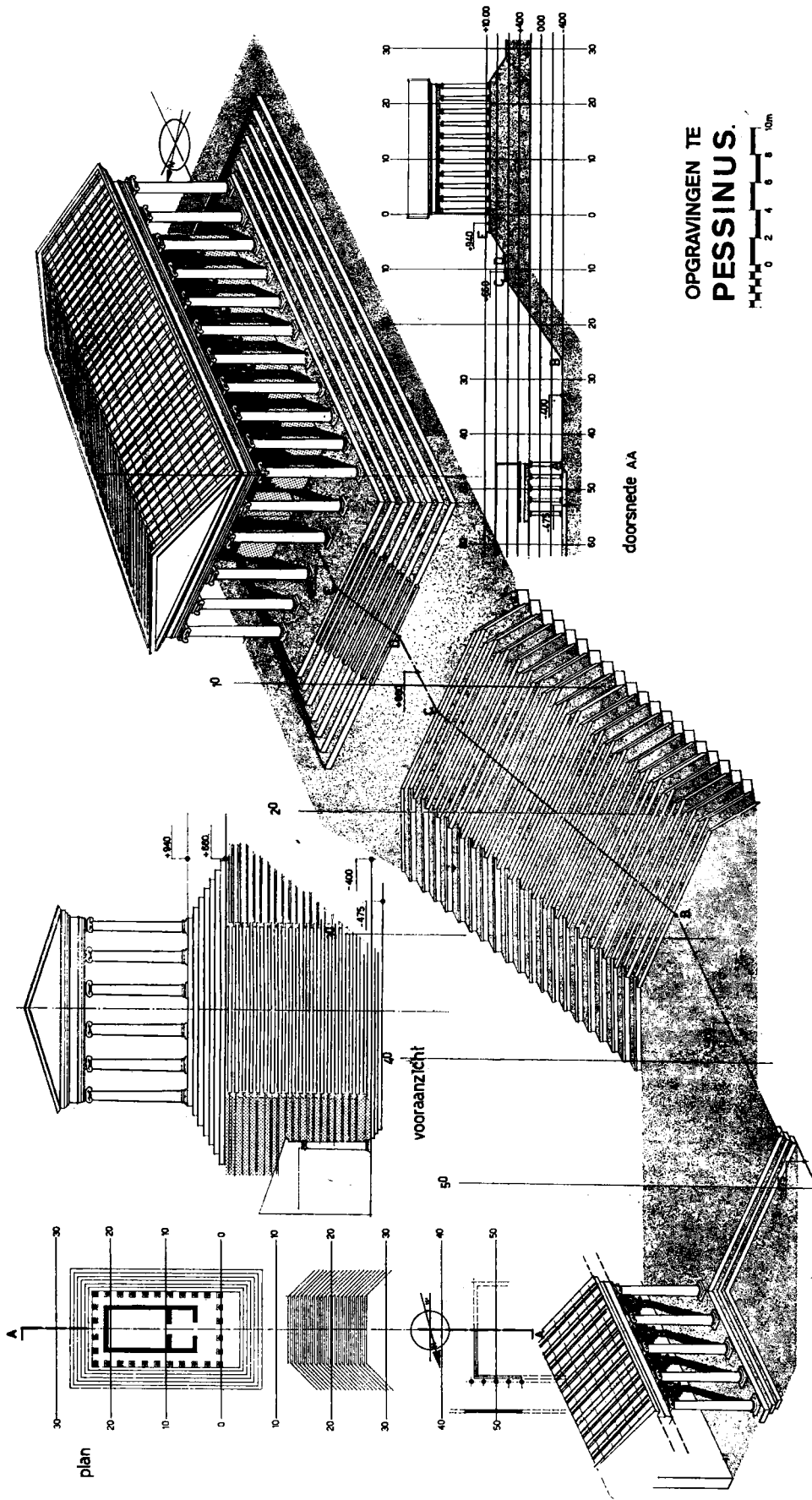
Nous avons retrouvé le long de tunnel, en trois niveaux différents, des bassins qui ont servi de toute évidence à récolter l'eau.

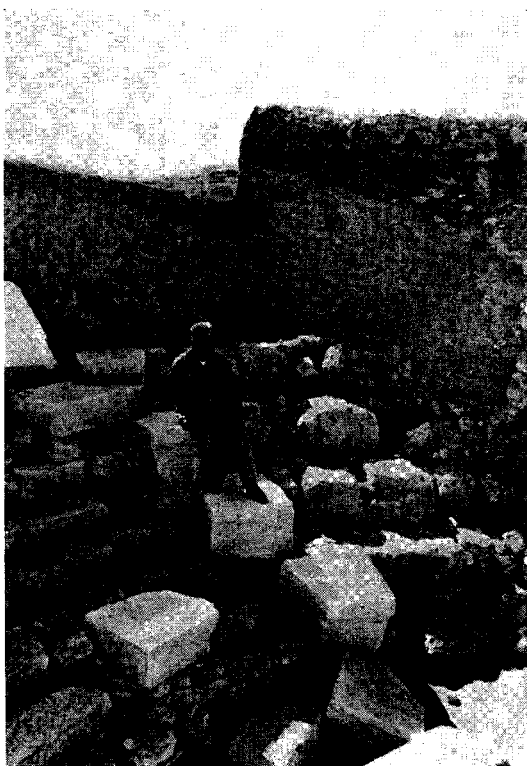
Les planches 9 à 13 renferment des reproductions de ce tunnel dont la construction nous paraît remonter à l'époque romaine. Nous n'avons pas atteint le fond du couloir creusé, dans la roche parce que l'entreprise était trop dangereuse et que nous ne disposions pas du matériel nécessaire.



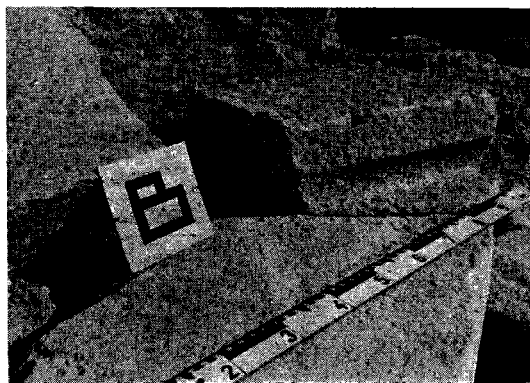
**FOUILLES DE  
PESSINUS**  
0 2 4 6 8 10m

COUPE aa





Pl. 1



Pl. 2



Pl. 3



Pl. 4



Pl. 5



Pl. 6 — Le Changement de direction du Conal



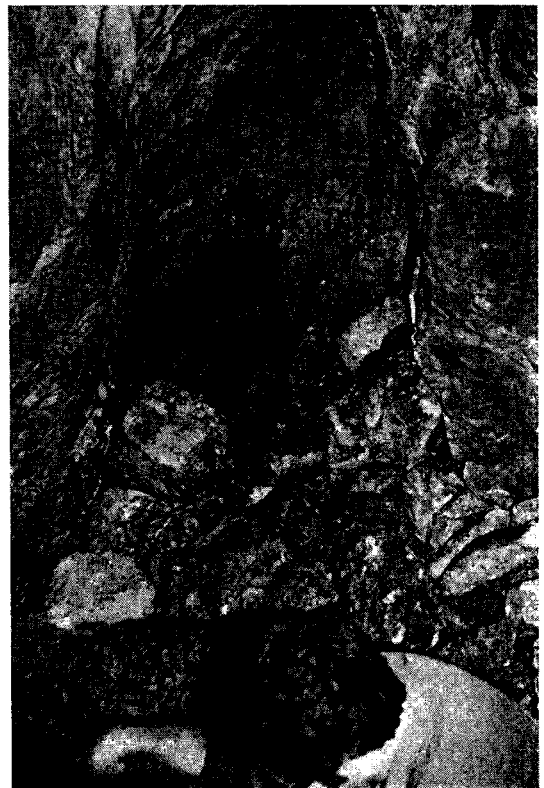
Pl. 7



Pl. 8

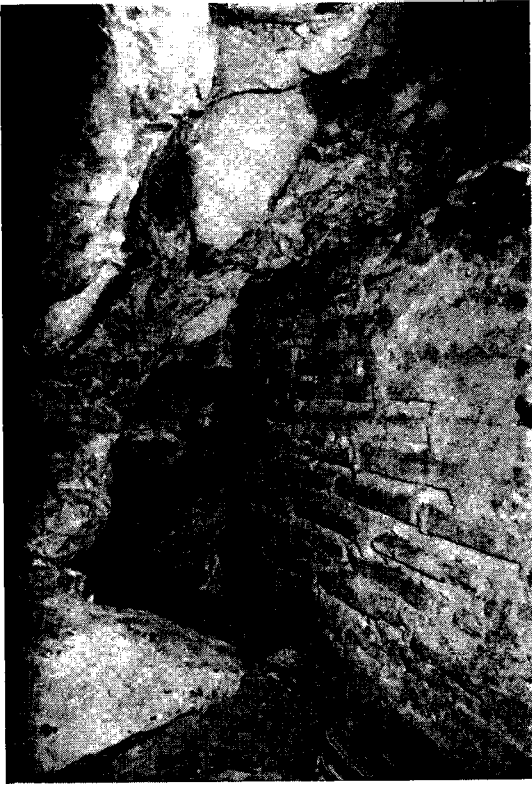


Pl. 9



Pl. 10

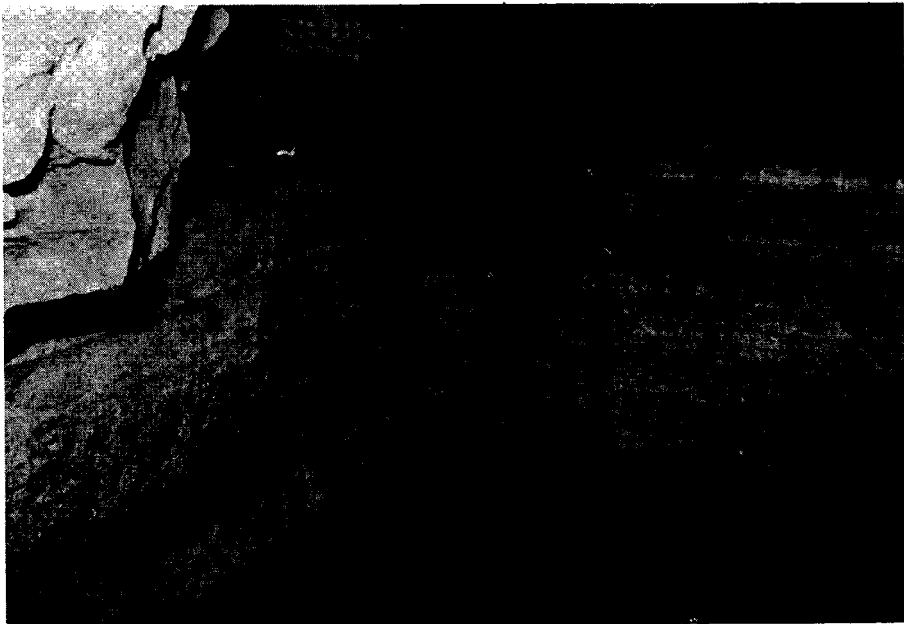




Pl. 11



Pl. 13



Pl. 12